n.° 86.

Observation sur une fracture compliquée a la jambe, par hoin m.tre chirurgien a dijon.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

Le sieur Bochot m.tre tapissier a dijon, agé d'environ 35. ans, étant tombé de 2. ou 3. pieds de haut en s'élançant se fractura les deux os de la jambe gauche dans la partie moyenne, et cette fracture composée étoit aussi compliquée par une grande playe a la grêve. Le s.r Lhuyt m.tre chirurgien fit la reduction et le bandage convenable en l'absence du s.r amiot chirurgien du malade. trois ou quatre jours aprés on s'apperçut que la gangrene s'emparoit de la playe, et comme elle augmentoit considerablement le s.r amiot m.tre chirurgien traittant appella en consultation le s.r Lhuyt et moy le 21.e du même mois. nous reconnumes que la gangrene ne dependoit que de la compression des vaisseaux par le dérangement du tibia dont les bouts fracturés chevauchoient l'un sur l'autre d'un travers de doigt et le malade nous assura que ce désordre procédoit d'un rêve tumultueux qui l'éveilla en sursaut trois jours aprés sa chute, et dont il avoit gardé le silence parcequ'il craignoit de nouvelles extensions pendant le gonflement de sa jambe. m.r amiot ayant fait les incisions requises, nous trouvames la fracture tellement oblique, que les bouts d'os fracturés ne pouvoient rester affrontés et nous convinmes qu'on ne pourroit maintenir l'os réduit par la methode ordinaire. je proposay l'industrie de m.r petit dans un cas pareil, sans me

ARC 39 n° 184

ressouvenir que c'estoit dans les operations de mr. garengeot que j'avois vû ce beau trait de pratique ; ainsi au lieu d'une plaque d'ivoire, on en appliqua une d'argent le 22e. laquelle on ne pût maintenir, soit parceque les quatre écroux se trouverent trop petits, soit parceque la substance de l'os étoit brizée par les visses qui balotoient sans le soutenir ; nous y suppléames en passant quatre fils cirés avec des aiguilles courbes par dessous l'os tibia en le râclant, pour ainsi dire, de peur d'ouvrir les gros vaisseaux qui sont entre cet os et le peroné, et nous liames les fils sur la plaque affin de la soutenir ce jour là seulement. Le Lendemain 23e. je fis faire chez un menuisier, une petite plaque de bois de chêne, large d'un poulce et longue de deux et demi, platte par dessous, arondie par dessus, évasée a ses deux bouts, et crenelée en quatre endroits sur son dos d'âne ; ces messieurs convinrent avec moy qu'elle vaudroit mieux que celle d'argent, et en effet, elle nous réüssit parfaitement, car après avoir mis les os a niveau, nous l'appliquames sur la face ~~externe~~ interne du tibia a côté de sa crête anterieure, de maniere que le milieu de la plaque étoit posé sur la fracture. Et comme nous voulions la maintenir avec nos fils cirés, le sr. burette orfêvre qui avoit fait la plaque d'argent, nous apporta des fils d'argent de la grosseur d'une plume de perdrix, avec lesquels nous entourames l'os et la plaque de bois,

en Les attachant fortement avec une pince dans les crénelures que javois pratiquée sur le dos de cette piece de bois. Le tibia fut si bien affermy par cette manœuvre que le malade soutenoit sa jambe en lair sur son Lict, sans Le secours d'aucun appareil ni bandage Lorsque La gangréne fut détruite et que La jambe fut dégorgée de plusieurs abcés qui se formerent en differens endroits a L'Exception du gros de jambe qui resta toûjours sain, ce qui nous fit juger que le peroné s'etoit réduit Luy même tres parfaitement en suivant Le mouvement et L'attitude du tibia. Le 22e. aoust suivant nous ôtames La plaque et les fils, et nous trouvames plusieurs esquilles qui branloient dans toute La circonference du tibia, et qui tomberent les jours suivants : il nous parut que toutes ces pieces d'os étoient remplacées par un calus ; et enfin par les bons soins de mr. amiot, La malade guerit et marcha au dixiéme mois de sa maladie ; il Luy reste un ulcere a la jambe qui n'a pû se consolider parce que cet ouvrier n'a pû garder Le Lit davantage, étant obligé de faire subsister une famille nombreuse, mais il souffre patiemment cette incommodité, marche souvent sans canne, et monte sur une échelle pour travailler de son métier ; et il seroit bien mortifié qu'on Luy

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

eut coupé la jambe, comme on l'a tant de fois
pratiqué dans des cas semblables.